

Nanopublication – Le hosshin seppō épouse la scission donné/institué – mais lui refuse un socle sans code

par Arnaud Quercy

Le partage exotérique/ésotérique dans le hosshin seppō de Kūkai est réel et prend la forme donné/institué : même surface, rendement radicalement différent selon la possession d'un codex transmis. Que cette surface relève du « donné » sans codex de P3a, ou soit, dans les termes mêmes de Kūkai, déjà pleinement codée – par une règle simplement plus étroite – est la ligne que cette source ne laisse pas franchir sans une stipulation supplémentaire.

CE QUE DIT LA SOURCE [1]

L'article présente Kūkai (774-835), fondateur du bouddhisme Shingon japonais, autour de sa distinction systématique entre enseignement exotérique (kengyō) et ésotérique (mikkyō). Pour les écoles exotériques, la vérité ultime (le Dharma, incarné comme hosshin) est abstraite, transcendante, inexprimable dans le langage ordinaire ; les sūtra ne peuvent que la désigner par des moyens habiles provisoires rattachés au Bouddha historique Śākyamuni. Pour le Shingon ésotérique, le cosmos lui-même – chaque son, couleur, geste, pensée – est la prédication continue de soi (hosshin seppō) du Bouddha cosmique Dainichi, mantra, mandala et mudra étant trois médias simultanés d'une même « parole vraie ». L'accès à ce sermon cosmique n'est pas automatique : la perception ordinaire enregistre les phénomènes mais non leur portée en tant que Dharma ; seule la transmission rituelle d'un codex reçu d'un maître (l'initiation même de Kūkai auprès de Hui-kuo) et la pratique corporelle des « trois mystères » permettent au pratiquant de déchiffrer ce même monde sensoriel comme énonciation directe du Bouddha, réalisant l'éveil dans cette existence incarnée même (sokushinjōbutsu).

OÙ LA LENTILLE MORD

La scission donné/institué de P3a (auditée) mord proprement sur l'architecture ken/mitsu. La couche « donnée » – son, couleur, forme, mouvement enregistrés par tout être sensible, entraîné ou non – correspond à ce que reçoit le bouddhisme exotérique : le phénomène comme fait brut, matière muette pointant au mieux vers une transcendance ineffable. La couche « instituée » – ces mêmes phénomènes lus comme énonciation continue du Dharma par Dainichi –

correspond exactement à ce que seul le codex ésotérique divulgué (mantra-mandala-mudra, transmis de patriarche à patriarche) déchiffre ; elle est « latente dans l'onde, activable par le dialogue » selon les termes mêmes de P3a, et Kūkai le formule presque littéralement : l'interpénétration du pratiquant et du Bouddha est « toujours déjà », mais « ce qui manque... c'est notre conscience de cela ». La formulation actuelle de P11 – l'accès passe par la règle, non par l'organe – s'ajuste aussi : Kūkai ne demande pas des sens plus aiguisés mais le codex rituel (kaji, sanmitsu) qui réorganise ce que les mêmes six sens reçoivent déjà.

OÙ ELLE CASSE

L'ajustement dérape sur un point précis, et le sens de lecture est réellement discutable. P3a suppose une strate « donnée » qu'un capteur pourrait enregistrer entièrement hors de tout codex – contrainte antérieure à l'institution. La doctrine kūkaïenne des six éléments refuse exactement cela : même l'objet sensoriel brut est déjà une « lettre » constituée par différenciation mutuelle (shabetsu), déjà parole de Dainichi avant l'application de quelque codex individuel – il n'y a pas de socle pré-sémiotique, seulement des codex plus ou moins étroits (neuf langages-royaumes « illusoires » à côté de la « parole vraie » du Bouddha). Lu d'une façon, ceci ne fait que déplacer la ligne donné/institué de P3a, de « codé vs non codé » à « code étroit vs code englobant », et la scission tient. Lu de l'autre, cela retire au donné son trait définitoire – l'accessibilité sans aucune règle – et la structure à deux couches s'effondre en un continuum gradué de codex que l'axe énoncé de P3a n'anticipe pas. Une tension connexe touche P9 (formulation actuelle : l'unité est instituée, effet du codex, non son fondement) : Kūkai situe l'unité mantra/mandala/mudra dans la non-dualité métaphysique préalable des six éléments – unité comme fondement, que le codex ésotérique révèle plutôt qu'il n'institue. Reste ouvert de savoir si « révéler » et « instituer » désignent le même acte, en attendant le test du codex exécutable-machine que P9 diffère lui-même.

GRILLE PROPOSITIONNELLE [2]

Lire cette grille. « Non évaluée » ne signifie pas que la source n’a rien à dire sur cette proposition. Cela signifie que **la lecture ne l’a pas instruite**. Ce n’est pas un résultat, et cela ne se compte dans aucun dénominateur. Un silence, lui, est un constat : la lecture a touché la proposition sans conclure, ou a relevé elle-même son absence.

Évaluées

proposi- tion		statut d’audit	verdict relationnel
P3a	Double Structure of the In-variant	audité	appuie
P9	Multimodal Unity	audité [3]	laisse ouvert
P11	Sensory Diffraction	audité [4]	appuie

Ce qui a été instruit. Ces propositions ont été jugées et portent un énoncé courant : c’est lui que la lecture a testé, pas l’énoncé fondateur.

- **P3a** – jugée en Note 05 · énoncé courant : say GIVEN invariant and INSTITUTED invariant, never 'physical' and 'intentional' – the axis is MODE OF EXISTENCE, read as regime of access: the given is what a sensor measures on the surface WITHOUT the codex; the instituted is the rule that elects relations in that surface and that only the disclosed codex deciphers
- **P9** – jugée en Note 02 · énoncé courant : unity is INSTITUTED – an effect of the codex, not its ground
- **P11** – jugée en Note 03 · énoncé courant : access runs through the RULE, not the organ – the senses are not ouvertures; probe the codex instead

Non évaluées (34) – P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P8, P10, P12, P13, P14, P14a, P14b, P15, P16, P16a, P17, P18, P18a, P19, P19a, P20, P21, P22, P23, P24, P25, P26, P27, P28, P29, P30, P31

Verdict d’ensemble : Bounded – taxonomie de la passe d’août 2026, antérieure au passage au verdict relationnel. Conservé comme métadonnée : l’écart entre les deux formes est une donnée, pas un résidu. Le jugement de cette lecture est dans la grille ci-dessus.

Lecture du 2026-09-11 · modèle claude-sonnet-5 · source 124,575 car. · 1 tentative(s)

RÉFÉRENCES

[1] Kūkai (774-835 CE). Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2026-09-11. <https://plato.stanford.edu/entries/kukai/>

[2] Quercy, A. (2026). The 31 Propositions of Ideamorphism. <https://ideamorphism.org/fr/publications/2026/03/les-31-propositions-de-lideamorphisme.html>

[3] Quercy, A. (2026). Instituted Unity: A Rule Suffices to Bind What No Space Grounds. <https://ideamorphism.org/fr/publications/2026/07/unite-instituee-une-regle-suffit-a-liaer-ce-quaucun-espace-ne-fonde-5bkx.html>

[4] Quercy, A. (2026). The Signal Is Mute About Its Rule. <https://ideamorphism.org/fr/publications/2026/07/le-signal-est-muet-sur-sa-regle-5blm.html>

PROFIL ÉPISTÉMIQUE

Type de revendication	boundary reading
Voix	third person analysis
Statut épistémique	bounded grip
Méthodologie	Boundary-finding lens applied to one source, model claude-sonnet-5, 1 attempt(s), traceability check passed.

SOMME DE CONTRÔLE (SHA-256)

2be2d5e6df0491706440062f9874f61530bd4c26558db1ada042018d4ce90c0d

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Auteur	Arnaud Quercy
Asset code	IDS-RNI0251
Identifiant	NAN-RDG000204
Version	1
Publié le	2026-09-11

ISSN: demande en cours – Centre ISSN américain, Library of Congress

© 2026 Études idéamorphiques

Publié par Art Quam Anima Publishing New York,
un nom commercial de AQA Publishing LLC

c/o Northwest Registered Agent, 418 Broadway Ste N
Albany, NY 12207, USA
+1 917-764-5470

NY DOS ID 7624376 · Assumed Name ID 7658709

publishing.artquamanima.com

Dernière mise à jour: 2026-09-11

URI persistante: <https://ideamorphism.org/fr/nanopubs/2026/09/IDS-RNI0251-hosshin-seppo-fits-the-giveninstituted-split-but-denies-it-a.pdf>